

Beaupréau-en-Mauges (Andrezé)

L'histoire communale se dévoile sur leur smartphone



En flashant les QR codes répartis dans la commune, les participants pouvaient découvrir des photos anciennes représentant le lieu. Ici, place de la Mairie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La commission information de la commune d'Andrezé s'est associée à sa façon aux Journées européennes du patrimoine, en proposant un parcours dans le centre-bourg, à la découverte de lieux historiques en associant randonnée et photos anciennes.

Les trois lieux ciblés étaient la place de la Mairie, le calvaire et le château de la Morinière. À l'aide d'un smartphone, en flashant les QR codes répartis dans la commune, les randonneurs découvraient d'anciennes images d'Andrezé, avec un « avant-après » particulièrement étonnant

Dolorès Auger, l'adjointe à la communication à l'initiative de ce projet, précise : « Cette journée est un premier pas. Dans un temps plus lointain, l'idée serait que les Andrezéens utilisent leur smartphone pour nous aider à rapporter des témoignages vidéo et audio. Et, avec ces documents, monter et collectionner une mémoire historique de la commune. Les nouveaux moyens modernes de communication offriraient un plus large champ pour l'histoire. Ce serait un complément indispensable à ce qui se fait déjà si bien avec nos historiens locaux. »

Beaupréau-en-Mauges (Jallais)

L'histoire de Piedouault racontée aux Jallaisiens



Bernard Courant, président de l'association Jallais au fil du temps, pendant la visite commentée du château de Piedouault.

PHOTO : OUEST-FRANCE

À l'occasion des Journées du patrimoine, la famille De Cazotte, propriétaire du château de Piedouault, a ouvert son domaine pour une visite historique commentée par l'association Jallais au fil du temps.

Son président Bernard Courant a ainsi évoqué l'histoire du château et son architecture, et celle des familles qui s'y sont succédé.

Dimanche matin, une cinquantaine de curieux ont ainsi appris que l'édifice avait été partiellement détruit par un violent orage, en 1776, puis par deux fois incendié par les colonnes infernales, en 1793, lors des Guerres de Vendée. Dans la forêt toute proche, les visiteurs ont aussi découvert une réplique de Notre-Dame de la Salette, dont l'originale se trouve en Isère.

En début d'après-midi, l'association proposait une visite commentée du

vieux Jallais. Au départ de la mairie, Bernard Courant a évoqué l'ancienne église démolie en 1961, qui avait été convertie en mairie, le presbytère de l'ancien doyenné des Mauges (actuelle maison de santé), le quartier du Four-à-Ban, où l'on venait cuire son pain, et la rue du Pont-Piau avec ses commerces.

Le président a également rappelé la visite à Jallais du futur roi Henri IV, âgé de 12 ans, lors du grand tour de France du roi Charles IX et de Catherine de Médicis, en octobre 1565. Puis, après une évocation de Jeanne Piau, qui fit construire le pont du même nom, le groupe a pu visiter l'oratoire situé place Lin-Loup-Barré, rénové par l'association en 2006.

Une seconde visite du château de Piedouault a eu lieu l'après-midi, suivie d'un concert de musique classique.

À Gesté, le patrimoine se découvre en petit train

Beaupréau-en-Mauges — 650 voyageurs ont pris le wagon de l'Histoire, au départ de la Brûlaire, conquis par les commentaires précis de l'historien local Alain Durand, chef de gare d'un jour.



Alain Durand, trésorier de l'association Mémoire vivante du patrimoine gestois, a accompagné de ses commentaires quelque 650 voyageurs, à bord de son petit train de l'Histoire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Insolite

L'association Mémoire vivante du patrimoine gestois, Miguel et Vivien Bertho-Macé, nouveaux propriétaires du domaine de la Brûlaire, et la municipalité déléguée de Gesté, ont proposé, le week-end dernier, des animations dans le parc du château, une visite guidée de la demeure, mais aussi un musée éphémère retraçant des événements des Guerres de Vendée, dans la crypte de l'église, et une conférence à la mairie. Sans oublier le petit train de l'Histoire !

Car, cette année, l'association avait affrété une rutilante locomotive et ses

trois wagons pour remonter le temps, et découvrir la commune différemment. Une initiative qu'elle a financée en totalité. C'est ainsi que, durant deux jours, 650 personnes ont pris place à bord pour une balade instructive, au départ de la Brûlaire et à destination du bourg.

Gazette trimestrielle

Ces voyageurs ont été conquis par le savoir du guide expérimenté Alain Durand, historien local improvisé chef de gare, par ailleurs trésorier de l'association. Arrivés à quai, certains confiaient : « **J'habite à Gesté, mais je n'avais jamais vu ma commune de**

cette manière. »

Mémoire vivante du patrimoine gestois a été créée, en juillet 2007, par Joël Sécher et Alain Durand. Elle a pour vocation de tout mettre en œuvre ou d'aider à la sauvegarde, à la conservation, à l'entretien du patrimoine, qu'il s'agisse de biens de la collectivité ou privés. Des biens considérés comme un héritage transmis au fil des générations.

De 2007 à 2013, elle s'est occupée à préserver l'église Saint-Pierre-aux-Liens, démolie et finalement reconstruite, au grand dam de l'association. Une page s'est donc définitivement tournée pour ses défenseurs.

C'est aussi un gros travail de recher-

ches au travers des archives. Depuis 2013, une gazette, éditée chaque trimestre à 1 000 exemplaires, relate des sujets variés que les Gestois ont plaisir à lire. On y évoque les fouilles à l'église, les fermes disparues, des Gestois célèbres et même des sujets d'actualité. Tout dépend des trouvailles des membres de l'association.

« **Nous sortirons bientôt le 25^e numéro sur le tissage et l'histoire d'un Gestois dans les Guerres de Vendée. Un livre pourrait voir le jour, où les documents seront regroupés par thème** », dévoile Jean Woznica, secrétaire de l'association.

Contact : www.eglisedesgeste.fr

Dominique, passionné de vitraux depuis l'enfance

Beaupréau-en-Mauges — Depuis son plus jeune âge, grâce à sa famille, il a découvert la beauté des œuvres qui filtrent la lumière dans les plus belles églises de France. Comme à Notre-Dame.

Les gens d'ici

Dominique Beaumon a posé ses valises avec sa femme à Beaupréau, en 1978. Parmi ses premières découvertes locales, les églises Notre-Dame et Saint-Martin.

« Il y a beaucoup de choses à dire de très intéressant sur Saint-Martin. Mais ce sont les vitraux de Notre-Dame qui ont immédiatement capté mon intérêt. Quelle beauté, quelles couleurs, quelle soif du détail ! »

On sent tout de suite le passionné. « Le positionnement de chacun des 53 vitraux du XIX^e siècle est le fruit d'un projet d'ensemble ambitieux. Ils ne sont pas à leur place par hasard. Le maître verrier Ely connaissait son art, tout comme le curé Guimier. »

Un pionnier

Devant ce lumineux spectacle, Dominique se lance dans des recherches personnelles. À cette époque, dans les années 1980, on sait très peu de choses sur ces vitraux. L'homme est d'une très grande discrétion. Il parle peu, travaille beaucoup. Ses réseaux professionnels, autant qu'amicaux, lui offrent des opportunités, des informations, des pistes à suivre et à saisir.

Sa connaissance de la langue allemande lui permet d'effectuer des recherches sur Internet, et d'accéder à des lectures jusqu'ici ignorées. Il se lance ainsi sur les traces du maître verrier allemand Ely. Aujourd'hui, il est en contact régulier avec un autre spécialiste outre-Rhin.

Ce travailleur infatigable fait partie



Dominique Beaumon (à gauche) et Martial Vaslin, vice-président du Grahl, ont accueilli plus de 200 personnes venues visiter l'église Notre-Dame, lors des Journées du patrimoine.

PHOTO : OUEST-FRANCE

des nombreux pionniers de l'organisation économique, sociale et culturelle des Mauges. En effet, Dominique est l'un des fondateurs du Carrefour des Mauges, en 1980. Il était aux commandes de la Loge, dans les années 1990, bien avant la naissance de l'association Scènes de Pays dans les Mauges.

Il est aussi très impliqué dans les

Lyriades de mai 2008, un rendez-vous international sur la langue française.

Un humaniste

Les hommes de sa génération et de sa trempe sont ceux qui ont assis les bases de la réussite de Mauges Communauté.

En dehors des mathématiques et

des sciences, Dominique s'intéresse à tout ce qui touche à la littérature, les arts, l'histoire, la société, l'économie. C'est seulement cette année qu'il adhère au Groupe de recherche et d'archivage en histoire Locale (Grahl,) en même temps qu'il retourne au sein de l'Association de sauvegarde du patrimoine culturel et religieux de Beaupréau.